

peinte par Saint Luc, et qu'on portait avec une grande foi, un Ange parut visiblement sur une élévation, agitant une épée nue, et la remettant dans son fourreau, en même temps qu'on entendit dans les airs un concert mélodieux de voix angéliques qui chantaient en l'honneur de la Mère de Dieu le *Regina Cæli*. Dès cet instant la peste s'arrêta, et la ville fut sauvée. Ce fut alors que Saint Grégoire le Grand, en mémoire et en reconnaissance de ce bienfait dont il avait été témoin lui-même, fit ajouter à cette Hymne l'*Ora pro nobis Deum*, qu'on a récité depuis, et l'édifice sur lequel cette apparition avait eu lieu fut appelé le château de St. Ange.

Mais c'est sur-tout dans les dangers de l'Eglise ou notre salut est en péril que la Sainte Vierge se montre le refuge des chrétiens aussitôt qu'on recourt à elle.

Dans le onzième siècle, les Albigeois, hérétiques des plus fanatiques, faisaient en France les dégâts les plus lamentables. St. Dominique et ses compagnons, depuis quelque temps, avec toutes leurs prédications et l'éclat de leur sainteté, s'y oppo-
soient en vain, lorsque ce grand Saint dans son oraison s'en plaignant à la Sainte Vierge elle-même, elle lui apparut, & lui dit: